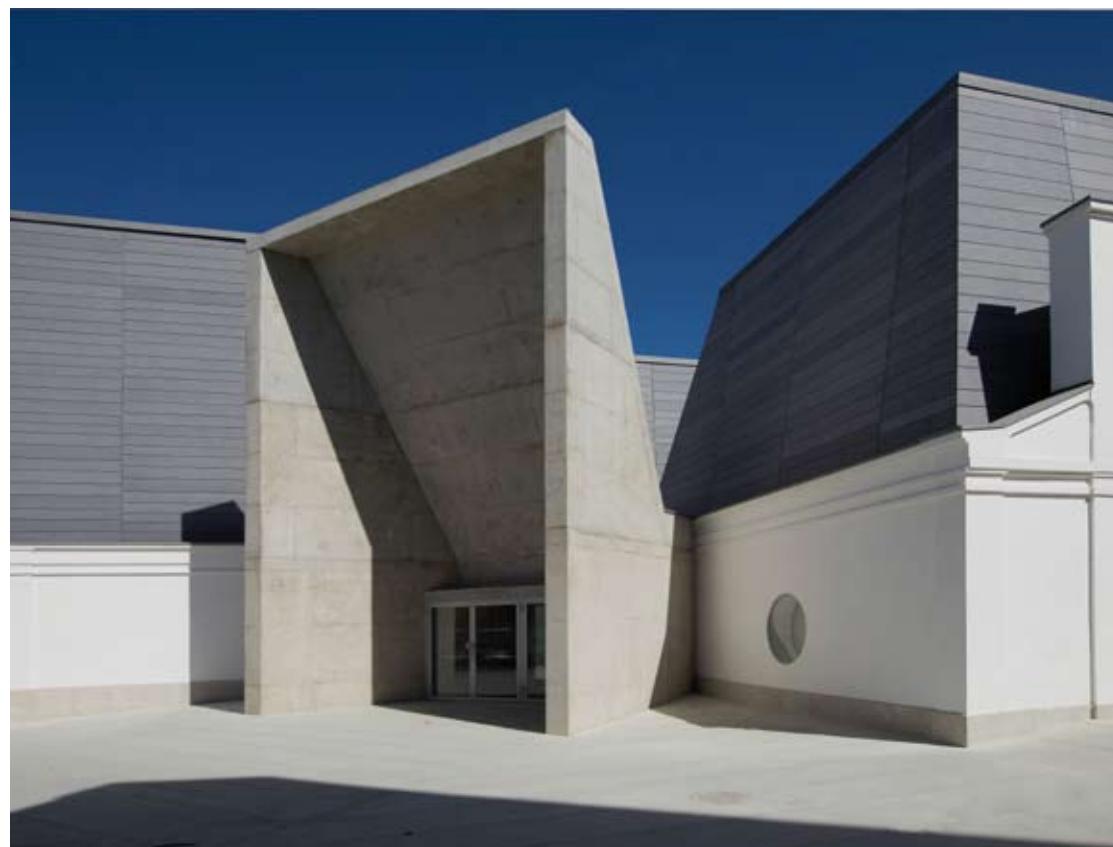


LE THÉÂTRE AU SECOURS DES USINES

THE THEATRE RESCUES FACTORIES

La culture ferait-elle son grand soir? Les friches industrielles qui se découvrent une vocation théâtrale sont innombrables. On soupçonne l'effet de mode... Mais les artistes y gagnent en liberté. Dans cette liaison tourmentée entre scène et patrimoine, les planches historiques sortent à leur tour des salles classiques et tentent de se réformer.

Is culture living its finest hour?
 Many industrial wastelands are turning out to have a theatrical vocation. We suspect this to be a trend. However, through this artists are gaining their freedom. In this turbulent link between stage and heritage, historical works are in turn leaving traditional theatres and trying to re-form themselves.



Ci-dessus : Le Channel, scène nationale de Calais, installé dans les anciens abattoirs de la ville progressivement reconvertis depuis 1994.
 Above: the Channel, the national theatre of Calais, installed in the city's former abattoirs, gradually converted since 1994.

À gauche : à Navalmoral de la Mata, à l'ouest de l'Espagne, l'architecte Matilde Peralta del Amo a transformé l'ancien marché municipal.
 Left: in Navalmoral de la Mata, in western Spain, the architect Matilde Peralta del Amo transformed the former city market.



Le théâtre contemporain fraie sans hésiter avec la danse, les arts numériques, le cirque, le spectacle de rue... Suivant cette transformation, les formes architecturales qui accueillent ces spectacles changent physiquement. Certes, « pour représenter une comédie de Carlo Goldoni ou de Molière, la salle à l'italienne reste la meilleure », estime le metteur en scène Luca Ronconi¹, pour qui les bâtiments historiques n'ont pas la souplesse suffisante pour se plier aux exigences des formes dramatiques

d'aujourd'hui. Dès lors, on va chercher ailleurs son bonheur spatial. Comme Francis Peduzzi, le directeur du Channel, la scène nationale de Calais, qui « a plus l'habitude de travailler avec les perceuses de la troupe Royal de Luxe qu'avec les alexandrins de la Comédie-Française ». Le théâtre se déplace alors dans un ancien abattoir, un vieux marché, une usine désaffectée... « Le phénomène n'est pas nouveau en France et plus largement en Europe, rappelle l'architecte et critique de théâtre

The contemporary theatre readily mingles with dance, digital arts, and circus and street arts. Following this transformation, the architectural forms that host these shows have physically changed. Certainly, “the proscenium theatre remains the best in which to perform a comedy by Carlo Goldoni or Molière” according to the director Luca Ronconi¹ for whom historic theatres are not sufficiently versatile to submit to the demands of contemporary dramatic forms. Henceforth, we are going to look elsewhere for spatial

contentment. As Francis Peduzzi, the director of the Calais national theatre, the Channel, says “we are more used to working with the drills of the Royal de Luxe company, than with the alexandrines of the Comédie-Française”. The theatre then finds a home in a former abattoir, an old market, a disaffected factory. “The phenomenon is not new in France and more widely in Europe”, recalls Jean Chollet², an architect and drama critic. “In the early 1970s, a typical example was the occupation of the Cartoucherie

REVUES

REVIEWS

PROJETS / PROJECTS



La Rabozaal d'Amsterdam réunit le vieux Stadsschouwburg et le Melkweg, un site industriel rénové. /The Rabozaal in Amsterdam links the old Stadsschouwburg and the Melkweg, a renovated industrial site.



Jean Chollet². *L'exemple type en est, au début des années 1970, l'occupation de la Cartoucherie de Vincennes par le Théâtre du Soleil.* » La nécessité faisait loi pour cette compagnie qui a inventé tant de nouvelles formes artistiques : elle s'est installée là où on voulait bien d'elle. Aujourd'hui, cette forme est devenue une norme dans toute l'Europe, comme l'a encore prouvé en juin la Quadriennale de Prague, une manifestation consacrée notamment à l'architecture des lieux de spectacles³. Partout où la désindustrialisation laisse des territoires en friches, on voit

des programmes culturels germer. Un effet de mode ? Ou pire, une solution pratique pour donner un but à des icônes urbaines auxquelles le public est attaché mais dont on ne sait que faire ? La culture est-elle toujours le plus adéquat des programmes de reconversion ? Quid des monuments anciens de l'art scénique, sont-ils éternellement voués à recevoir des Monsieur Jourdain déclamant de la prose ou des vers ?

La rédemption des monuments

À contre-courant, certaines vieilles

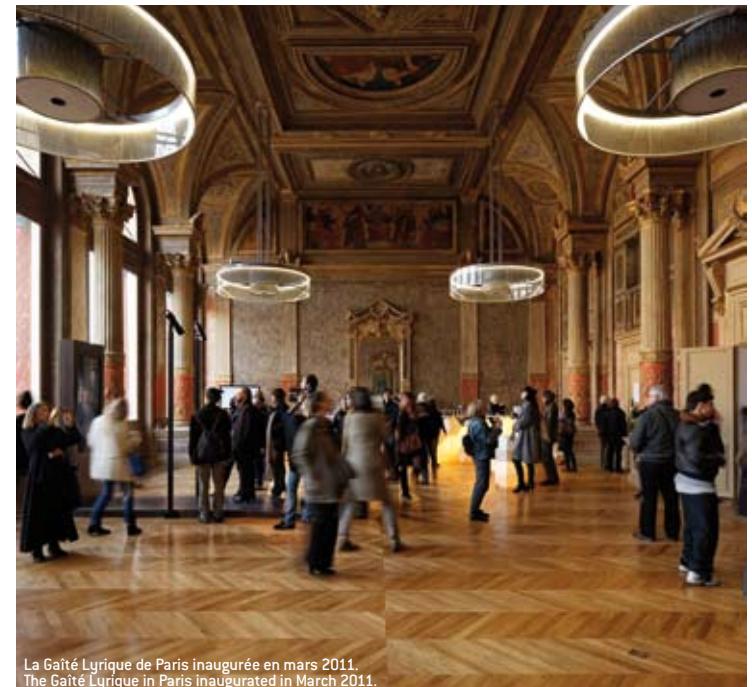
de Vincennes (cartridge factory) by the Théâtre du Soleil". Necessity is the mother of invention for this company that invented so many new artistic forms. It set up where it was really wanted.

Today, this form has become the norm throughout Europe, as proved yet again by the recent Prague Quadrennial June 2011, an event devoted specifically to the architecture of the performing arts³. Wherever de-industrialization has left wasteland, we see cultural programmes sprouting. Is it a fad? Or worse still, is it a practical way of giving

a goal to urban icons that the public is attached to but that no one knows what to do with? Is culture always the most appropriate reconversion programme? And what of the old monuments of theatrical art? Are they eternally doomed to receive Monsieur Jourdain spouting prose or verse?

The redemption of monuments

Going against the tide, certain old institutions have taken their destiny in hand. Like the Stadsschouwburg in Amsterdam, inaugurated in 1894. For nearly a century, this rather ornate



La Gaité Lyrique de Paris inaugurée en mars 2011.
The Gaité Lyrique in Paris inaugurated in March 2011.

institutions prennent leur destin en main, à l'image du Stadsschouwburg d'Amsterdam, inauguré en 1894. Pendant presque un siècle, ce bâtiment quelque peu tarabiscoté fut le théâtre le plus important des Pays-Bas. Jusqu'à ce qu'à la fin des années 1980 la compagnie résidente ne le quitte en estimant que sa configuration traditionnelle avec *proscenium* (avancée de la scène) ne convenait plus à ses nouvelles aspirations créatrices. Des années de recherches plus tard, le Stadsschouwburg s'est donc transformé en sortant de ses murs et en profitant du voisinage avec une autre salle de spectacle, le Melkweg, un ancien site industriel du XX^e siècle tout juste transformé par l'agence néerlandaise Jonkman Klinkhamer. La même équipe a imaginé une extension : la Rabozaal (du nom de son principal mécène, la Rabobank), suspendue entre les deux structures d'origine, qui a été livrée en 2009.

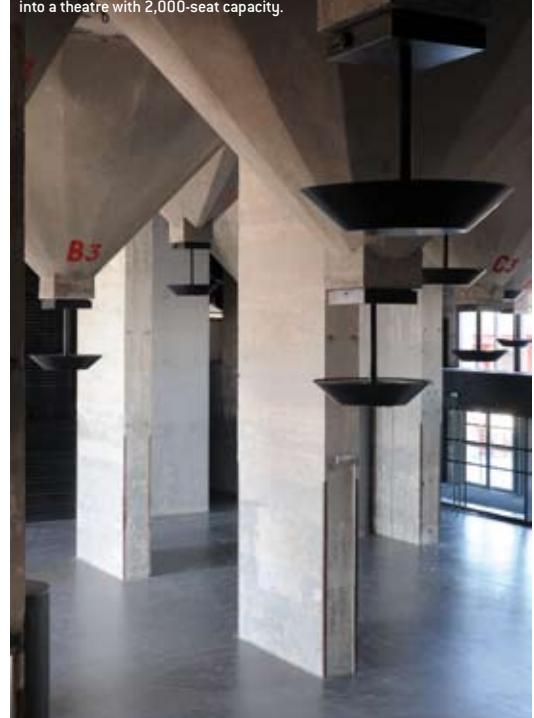
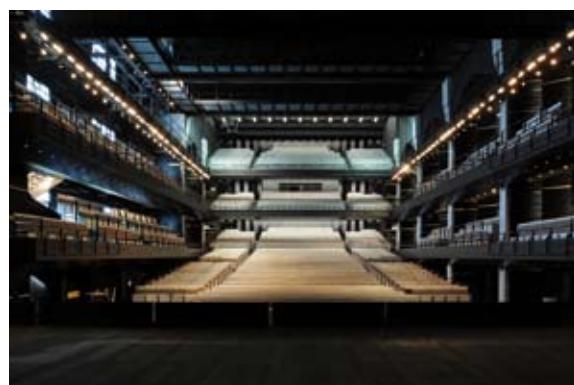
En mars dernier, un autre théâtre historique, parisien cette fois, a repris vie après de longs travaux. Édifiée à la fin du XIX^e siècle, la Gaîté Lyrique, ancien domaine d'Offenbach, n'avait toutefois conservé de son passé qu'une splendeur de façade. Hormis sa colonnade rouge, son hall et son foyer, elle avait été dépouillée de ses attributs théâtraux. Pour l'architecte Manuelle Gautrand, qui a veillé sur sa rédemption, le bâtiment en avait même perdu le titre, puisque sa scène à l'italienne a disparu à la fin des années 1980 au profit d'une absurde Planète Magique, un parc d'attractions intra-muros avec fusée en béton... Devenue le lieu des cultures numériques dans la capitale française, la Gaîté Lyrique est désormais dotée de deux salles de représentations (750 et 150 places) et d'un auditorium de 130 fauteuils. Une prouesse, tant le site, cerné de logements sur trois côtés, était complexe à transformer.

La liberté des grands espaces

Mais les temples de l'art dramatique ne se prêtent pas tous à la contorsion architecturale. Pour s'exprimer, les artistes ont donc conquis de plus vastes surfaces, souvent d'anciennes installations industrielles. Patrick Bouchain a œuvré à la reconversion d'un certain nombre de sites et notamment à celle, achevée en 2007, des anciens abattoirs de Calais qui abritent le Channel de Francis Peduzzi. L'architecte leur reconnaît bien des qualités, à commencer par « *les grandes*



À Marseille, deux ans de travaux ont été nécessaires pour transformer le Silo d'Arenc en salle de spectacle de 2.000 places.
In Marseille, it took two years of work to transform the Silo Arenc into a theatre with 2,000-seat capacity.



building was the most important theatre in the Netherlands. However, in the late 1980s, the resident company left, considering the traditional configuration with its *proscenium* [projecting stage], unsuitable for its new creative aspirations. After years of research, the Stadsschouwburg therefore underwent a transformation, moving outside its walls and taking advantage of the theatre next-door, the Melkweg, a former 19th-century industrial site that had just been converted by the Dutch agency Jonkman Klinkhamer. The same team imagined an extension: the Rabozaal [from the name of its main patron, the Rabobank], suspended between the two original structures, and delivered in 2009.

Last March, another historical theatre was brought back to life, in Paris this time, after major renovation. Built at the end of the 19th century, the Gaîté Lyrique, Offenbach's old haunt, had only conserved the splendour of its façade. Apart from its red colonnade, its lobby and foyer, it had been stripped of its theatrical attributes. For the architect, Manuelle Gautrand, who strived for its redemption, it had even lost its title, since the *proscenium* stage had disappeared in the late 1980s to the benefit of an absurd Magic Planet amusement park within its walls, together with a concrete rocket. Having

become the capital's venue of digital cultures, the Gaîté Lyrique now has two theatres for shows, one with 750 seats and the other 150, as well as a 130-seat auditorium. This is quite a feat, considering the complex nature of the site, surrounded by housing on three sides.

The freedom of the large spaces

The temples of dramatic art however do not lend themselves to all kinds of architectural contortions. To express themselves, artists have therefore taken possession of much larger areas, often former industrial installations. Patrick Bouchain worked on the reconversion of a certain number of sites, and particularly that of the former Calais abattoirs, completed in 2007,

which house Francis Peduzzi's Channel. The architect acknowledges that they have many qualities; beginning with the “large spans” offered by factory halls. Much less restricted in their movements, directors can bring a truck or an elephant onto the stage, if they wish to. With greater simplicity, Francis Peduzzi notes that this abattoir site, which he has been using since 1994, “allows for greater imagination than the *proscenium* theatre”. Patrick Bouchain remarks again that “These are architectural structures without architects. There is no ego problem. We are not obliged to carry out restoration work where the site is stronger than the content.” Memory is nonetheless preserved. In Calais, in the end, only the old crematory , in which the carcasses

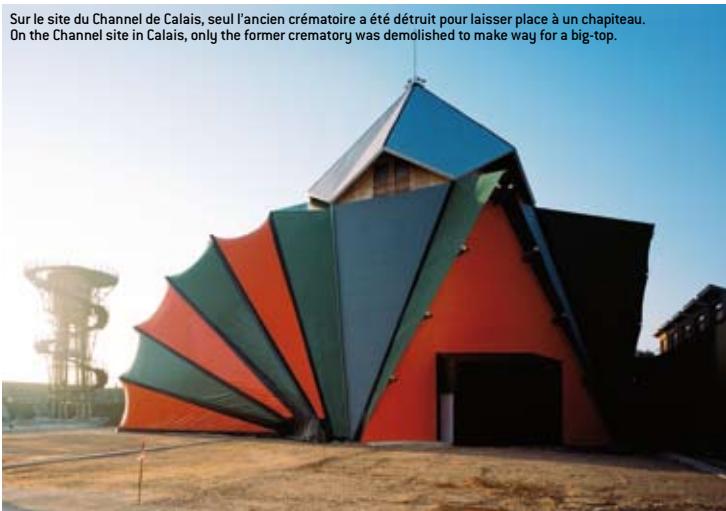
Le théâtre en béton ouvrage de Saint-Nazaire, construit derrière l'ancienne gare transatlantique, doit être livré par K-Architectures en 2012. / The worked concrete theatre in Saint-Nazaire, built behind the former transatlantic station, should be completed by K-Architectures in 2012.



REVUES

REVIEWS

PROJETS / PROJECTS



portées » offertes par les halles d'usines. Bien moins contraints dans leurs mouvements, les metteurs en scène peuvent ici, si l'envie les prend, faire monter sur les planches un camion ou un éléphant. Plus sobrement, Francis Peduzzi note que ce site, qu'il utilise depuis 1994, « permet de déployer un imaginaire plus grand qu'un théâtre à l'italienne ». Patrick Bouchain remarque pour sa part que « ce sont des architectures sans architecte. Il n'y a pas de problème d'ego. On n'est pas obligé de procéder à des restaurations où le lieu s'avère plus fort que le contenu ». La mémoire n'en est pas moins préservée : à Calais, seul l'ancien crématoire où l'on brûlait les carcasses a été démolri, pour être remplacé par un joli chapiteau orange et vert. Le décorateur de théâtre Jean-Guy Lecat, lui, a tenté l'expérience de la transformation durable dans un ancien couvent lisboète devenu garage puis théâtre, puis dans un ex-réservoir de gaz de Copenhague. Plus récemment, il a participé au projet de reconversion du Matadero, l'immense et splendide ancien abattoir de Madrid. Destiné à accueillir une multitude de programmes culturels, le site héberge d'ores et déjà un théâtre. Jean-Guy Lecat reconnaît à ces bâtiments le mérite d'autoriser une autre relation avec le public : « Comme on peut utiliser le lieu comme décor, les spectateurs sont aussi dedans. Ils ne regardent pas le spectacle, ils le partagent. »

Des nouveaux costumes pour la gare, le marché, les silos...

La démarche paraît plus acrobatique quand il faut faire endosser le rôle de théâtre à des volumes qui n'ont a priori aucun talent pour l'art dramatique.

À Marseille, le Silo d'Arenc a levé en septembre le rideau sur sa nouvelle scène et l'architecte de la salle, Roland Carta, reconnaît que la volonté de départ était avant tout de sauver les grands tubes de béton construits dans les années 1920 : « Marseille est une ville palimpseste : elle démolit tout. Or ce bâtiment a une valeur patrimoniale indiscutable. Il fallait donc lui trouver un destin. » L'architecte avait remarqué que l'ancien silo à grains « avait des dimensions proches de l'Olympia, à Paris ». Dans cette géométrie stricte, une shoebox a donc trouvé sa place. À Saint-Nazaire, ville largement détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, l'ancienne gare transatlantique est de la même façon le rare témoin d'un passé glorieux. Derrière les deux anciens pavillons d'accueil, l'agence K-Architectures y réalise un théâtre municipal de 826 places, bloc de béton ouvrage qui doit être livré en 2012. Les bâtiments les plus divers ont ainsi bénéficié d'un changement de vocation. Telle la piscine de Châtenay-Malabry, ex-bassin des années 1930 revisité par l'agence ANMA [Nicolas Michelin] ou le marché municipal de Navalmar de la Mata, en Espagne, transformé en un joli théâtre par l'architecte Matilde Peralta del Amo... Jusqu'à un projet de théâtre-pont au-dessus d'une partie de l'ancien cimetière d'Athènes, proposé par le bureau grec Flux afin de préserver des vestiges archéologiques. Le théâtre vit partout.

1 In *Théâtres, architectures 1980-2005*, de Marino Narpozzi, éditions Actes Sud, 2006.

2 Coauteur, avec Marcel Freydefont, de *Fabre et Perrotet, architectes de théâtre*, éditions Norma, 2005.

3 Sur Internet : www.pq.cz.

Le Matadero de Madrid, gigantesque projet de reconversion des abattoirs de la ville, héberge déjà un théâtre. The Matadero in Madrid, a gigantic project to reconvert the municipal abattoirs, already houses a theatre.



La Piscine, à Châtenay-Malabry, utilise en partie un bassin construit dans les années 1930. / La Piscine, in Châtenay-Malabry, partially uses a swimming-pool built in the 1930s.

were burned, was demolished and replaced by an attractive orange and green big-top.

The theatre decorator, Jean-Guy Lecat, has already attempted an experiment with sustainable conversion in a former Lisbon convent first transformed into a garage, then a theatre, and in an former gasometer in Copenhagen. More recently, he took part in the reconversion of the Matadero project the huge and wonderful former abattoir in Madrid. Intended to house a vast number of cultural programmes, the site is now home to a theatre. Jean-Guy Lecat acknowledges the merit these places have in allowing another type of relationship with the public. "As we can use the site as a décor, the spectators are also inside it. They don't watch the performance, they take part in it".

New costumes for the station, the market and silos

The approach seems more acrobatic when the role of the theatre must be shouldered by spaces, which, in principle, have no talent for dramatic art. In Marseille, in September, the Arenc Silo lifted the curtain on its new stage, and the theatre's architect, Roland Carta, admits that the intention to start with was to save the large tubes of concrete dating from the 1920s. "Marseille is a palimpsest city. It demolishes everything. Yet this building has an indisputable patrimonial value. So we had to find a purpose for it." The architect noticed that the old grain silo "had dimensions

similar to the Olympia in Paris". In this strict geometry, a shoebox was installed. In Saint-Nazaire, a city largely destroyed by World War II bombings, the former transatlantic station is also a rare witness to a glorious past. Behind the two former reception pavilions, the K-Architectures agency is currently working on a concrete bloc construction municipal theatre with 826 seats, which will be completed in 2012. A wide variety of buildings has benefitted from a change of use in this way, such as the Châtenay-Malabry swimming pool, dating from the 1930s re-examined by the ANMA agency [Nicolas Michelin], or the municipal market of Navalmar de la Mata, in Spain, converted into an attractive theatre by the architect Matilde Peralta del Amo. There is even a bridge theatre project above a section of the old cemetery of Athens, proposed by the Greek agency, Flux, to conserve the archaeological remains. Theatre is alive everywhere!

MARIE-DOUCE ALBERT

1 In *Théâtres, architectures 1980-2005*, by Marino Narpozzi, Éditions Actes Sud, 2006.

2 Coauteur, with Marcel Freydefont, of *Fabre et Perrotet, architectes de théâtre*, Éditions Norma, 2005.

3 On the Internet: www.pq.cz.